

touchant les préparatifs militaires de l'ennemi, renseignements que nous ne possédions pas et que nous ne pouvions pas obtenir sans livrer de combat, ainsi que l'explique le livre "Combined Operations". Le second objectif consistait à obtenir des renseignements au sujet des préparatifs de l'ennemi de l'autre côté de la Manche, car nous n'y avions pas mis pied depuis Dunkerque, quand ces héroïques soldats quittaient cette plage. Nous voulions aussi mettre notre équipement à l'épreuve. Nous possédions des équipements, mais nous nous demandions comment ces équipements s'adaptent à nos opérations. Nous nous étions livrés à toutes sortes de manœuvres; nos hommes s'étaient entraînés à se servir de leur équipement, mais nous ne savions pas de quelle façon cet équipement résisterait aux assauts de la bataille. Ensuite, il s'agissait d'essayer nos propres préparatifs et de faire l'essai de nos barges de débarquement.

A cet égard, Dieppe a abouti à un succès, car nous avons obtenu des renseignements sur ces diverses questions; à ce sujet, je me permets de citer "Combined Operations". Comme il est dit dans ce livre, "Dieppe a été le prélude indispensable (et non pas une faillite tragique, comme l'a dit l'honorable député de Parkdale) aux opérations futures. L'engagement de Dieppe a été conçu, organisé, élaboré et effectivement livré avec cet objectif en vue. Quant aux résultats tactiques, Dieppe a abouti à une faillite dans une grande mesure. C'est-à-dire que nous n'avons pas réussi à détruire le nombre des installations ennemies que nous comptions détruire dans la région de Dieppe. Mais Dieppe a fait plus. Pour la première fois, notre aviation à Dieppe, a eu raison de l'aviation allemande; elle a forcé les Allemands à retirer un nombre considérable de leurs avions du front de l'est pour les envoyer combattre nos avions. La bataille qui s'est livrée dans l'air résultait du raid sur Dieppe et les victoires remportées à cette occasion étaient en partie le résultat des plans élaborés en vue de l'incursion de Dieppe."

Voilà ce qu'a été Dieppe. Les pertes ont été lourdes, nul ne saurait en douter. Personne ne les déplore plus que les honorables députés, et je sais que l'honorable représentant de York-Sunbury partage mon avis dans la même mesure que tous les autres membres du comité. C'est cela, Dieppe; Dieppe n'a pas été une faillite tragique et le haut commandement n'a pas fait preuve d'incompétence dans les directives qu'il a données. Comme le décrit le livre "Combined Operations", Dieppe a été le couronnement de toute une série d'opérations: petits raids de commandos prenant de plus en plus d'importance et aboutissant à l'incursion de Dieppe. Si la Chambre veut

bien me le permettre, je donnerai lecture non pas de phrases au style grandiloquent mais d'un simple exposé de fait dû à un homme renommé pour l'exposé véridique qu'il a fait des opérations en cause aussi bien que pour la justesse de ses commentaires. Il s'agit de "Combined Operations" dont l'auteur est M. Saunders:

Ainsi que l'a dit le premier ministre, dans le discours qu'il prononçait à la Chambre des communes le 8 septembre 1942, "le raid de Dieppe doit être considéré comme une expédition de reconnaissance sur une grande échelle".

Le but d'une expédition de reconnaissance est d'obtenir des renseignements.

Ce fut un combat acharné et sauvage, tels que nous en verrons vraisemblablement de plus en plus à mesure que la guerre augmentera en intensité.

Si l'on est pour traiter d'incompétents les gens qui dirigent ces opérations et qualifier ces dernières de faillites tragiques, si tel doit être le sentiment général, je crois que nous nous engageons dans la route qui conduit à la défaite.

Nous devons obtenir tous les renseignements nécessaires avant...

Avant quoi?

...avant que des opérations de débarquement sur une échelle beaucoup plus vaste...

C'est le premier ministre de Grande-Bretagne qui parle.

Ce raid, outre sa valeur d'opération de reconnaissance, causa, dans l'Ouest, une bataille aérienne dont nous avons raison d'être extrêmement satisfaits et que notre aviation de combat aimera bien recommencer chaque semaine.

M. Saunders dit ensuite:

Les résultats auxquels le premier ministre a fait allusion sont le système de défenses de l'Ouest. En second lieu, résultat plus précieux encore nous avons acquis une connaissance de premier ordre des circonstances dans lesquelles s'effectuera peut-être l'invasion sur une grande échelle d'un port solidement fortifié des bords de la Manche. On ne saurait révéler le détail de ces opérations. L'ennemi apprendra en temps et lieu comment nous avons su les mettre à profit. Indispensable prélude des événements qui allaient suivre, l'opération de Dieppe marquait aussi, en un sens, le point culminant d'opérations de reconnaissance dont on a déjà fait un certain exposé. Une opération conjuguée lancée d'une façon heureuse sur une échelle beaucoup plus grande a mis en évidence certains résultats déjà obtenus. D'autres résultats seront mis à jour lors des assauts importants qui viendront. De lourdes pertes ont été la rançon de ces résultats. Les Canadiens ont subi des pertes particulièrement lourdes.

Il cite alors ma déclaration relative à l'importance des effectifs engagés dans l'opération et au chiffre des pertes. Il ajoute:

Il est parfois possible de juger des résultats de l'opération autrement que par l'analyse publique des seuls résultats que les autorités militaires peuvent révéler en temps de guerre.